

## «Tous les moyens sont bons à prendre»

**CONCERT** Derniers finalistes romands du Breakthru Contest, les six Vaudois de **P.M.T.** trébuchent sur la seconde marche du podium. Une expérience enrichissante malgré tout. **P.M.T.:** Perdants Mais Tenaces?

«Super positif!» Attrapé par téléphone dans la voiture qui le ramène de Zurich, Frankfrançois garde le moral. La veille au soir, son groupe P.M.T, unique finaliste romand inscrit à la finale du Breakthru Contest, a raté de peu la première marche du podium - The Shell, quatuor rock de Saint-Gall, a raflé la mise. Pas même une médaille en chocolat pour les malheureux seconds: la loi des concours est décidément impitoyable. «C'est vrai que c'est dommage, mais on retient surtout l'idée d'avoir fait un bon concert devant un Volkshaus bien rempli. Même si nous avons dû jouer en tout début de soirée après un tirage au sort de la main même de notre manager. On lui en veut beaucoup aujourd'hui», charrie-t-il tandis que des sanglots étouffés proviennent du siège avant.

Branché metal et gros son, **P.M.T.** s'active depuis six ans dans le giron des clubs romands, avec une tendance à vite dégainer son stylo devant une feuille de concours: vainqueurs romands du Ministry Of Rock Contest de Frauenfeld, participants aux qualifications romandes pour les Eurockéennes de Belfort, Breakthru Contest... «C'est surtout un moyen de trouver des contacts ailleurs, en Suisse alémanique ou en France avec les Eurockéennes, précise le chanteur. La récompense au bout de ces concours n'est pas toujours déterminante. Par exemple, nous ne savions pas exactement quel contrat proposait Universal aux vainqueurs, et nous avons déjà convenu de ne rien signer sans prendre notre



**P.M.T.** devant le Volkshaus zurichois. Tee-shirts rouges et bière blonde. DR

temps au cas où nous aurions gagné.»

La veille, le groupe a eu, selon la formule consacrée, vingt minutes pour convaincre. Le dernier mot à la douzaine de juges installés au balcon du Volkshaus, «des représentants des sponsors, des programmeurs et un producteur, jugeant sur des critères de prestation scénique, d'exécution technique, de rapport avec le public, etc. J'ai fait ce que j'ai pu, mais ce n'est pas évident de communiquer en allemand.» Moins «super positif» au fil de la discussion, Frank-

françois regrette la taxe d'inscription de 500 francs qu'ils ont dû payer, sans que le concours ne leur propose un défraiement pour leurs allers-retours à Zurich. «C'est une façon pour les gros labels de tester des groupes, sans trop se bouger. Et j'ai l'impression qu'ils avaient dès le départ une idée du style musical qu'ils voulaient signer. Mais bon, nous vivons dans un pays avec peu de structures alternatives, pas beaucoup de clubs, et tous les moyens sont bons à prendre pour se faire connaître.» **F B.**